

En page 2 :

CE QUI SE PASSE
EN SYRIE
par notre envoyé spécial

M. MILLERAND EXPOSE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE DE LA FRANCE

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.345. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON
40, rue d'Anglemont, Paris.

SAMEDI
7
FÉVRIER
1920

Une cité qui prati-
querait le principe que
l'homme est plus pré-
cieux que la richesse
et le luxe serait bien-
tôt à la tête de la
civilisation.
CHANNING.

LA PREMIÈRE LISTE DES "COUPABLES" RÉCLAMÉS PAR L'ENTENTE



L'EX-KROPPACK D'ALLEMAGNE
(France)



PRINCE SIXTE DE BORENSZOLEIN
(France)



PRINCE AUGUSTE DE BORENSZOLEIN
(France)



PRINCE OSCAR DE BORENSZOLEIN
(Belgique)



PRINCE HOPPECHT DE BAVIÈRE
(France)



DUC ALBERT DE WURTEMBERG
(Belgique)

25 sont spécialement réclamés par la Belgique, 22 par la France, 7 par l'Angleterre, 3 par la Pologne, 1 par l'Italie, 1 par la Serbie.

La France, la Belgique, l'Angleterre et l'Italie réclament le général von Below.

La France, la Belgique et l'Angleterre réclament le général von Bülow.

La France et la Belgique réclament le général maréchal von Hindenburg et le comte Bismarck.

La France et la Pologne réclament von Blankenberg.

L'Angleterre et la Pologne réclament von Glasmann.

La Serbie et la Roumanie réclament le feld-maréchal von Mackensen.

Sous chacune des photos, nous avons inscrit le nom des pays réclamants



M. DE BETEMANN-BOLLWEG
(Belgique)



MARÉCHAL VON HINDENBURG
(France et Belgique)



MARÉCHAL LUDENDORFF
(France)



MARÉCHAL VON MACKENSEN
(Serbie et Roumanie)



GÉNÉRAL VON FALKENHAYN
(Pologne)



AMIRAL VON CAPPELE
(Angleterre)



GÉNÉRAL VON BELOW
(Fr., Belg., Angl., Ital.)



GÉNÉRAL VON BULOW
(France, Belgique, Anglet.)



COMTE BISMARCK
(France, Belgique)



COMTE BERNSTORFF
(France)



GÉNÉRAL VON FRANÇOIS
(France)



GÉNÉRAL VON GIESSETTEL
(France)



BARON VON GEMMINGEN
(France)



GÉNÉRAL VON HANSEN
(France)



PRINCE DE HESSE
(France)



GÉNÉRAL VON DER MARWITZ
(France)



G^e-DUC DE WICKLENBOURG
(France)



M. VON SCHENK
(France)



PRINCE E. DE SAXE
(Belgique)



GÉNÉRAL VON FALKENHAUSEN
(Belgique)



PRINCE FRÉDÉRIC DE PROSSE
(Belgique)



GÉNÉRAL VON GROEVENITZ
(Belgique)



GÉNÉRAL VON HAMMERSTEIN
(Belgique)



BARON VON MALTZAHN
(Belgique)



GÉNÉRAL VON MANTZOFFEL
(Belgique)



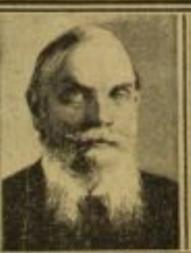
COMTE VON BISMARCK
(Belgique)



GÉNÉRAL VON PLANITZ
(Belgique)



PRINCE DE RATIBOR
(Belgique)



COMTE VON SCHWERIN
(Belgique)



GÉNÉRAL VON ARNIM
(Belgique)



B. VON SCHELLENBURFF
(Belgique)



DJEMAL PACHA
(Angleterre)



YALAAZ PACHA
(Angleterre)



COMTE DE WALTERSSEE
(Pologne)



GÉNÉRAL VON GALLWITZ
(Serbie)



COMM' ARNAULT (U-35)
(Italie)

La première liste de coupables, que M. von Lersner refusa de transmettre à son gouvernement, a été envoyée en Allemagne par télégramme. Elle comprend 65 noms appartenant pour la plupart à l'armée allemande. Nous publions ici les portraits de 42 personnalités de cette première liste, choisies parmi les

plus tristement célèbres, depuis les princes soudards qui terrorisèrent la Belgique et la France occupées jusqu'au pirate Arnault, commandant du sous-marin « U-35 », que nos photos ont montré coulant dans les gos et voiliers. En Allemagne, l'opinion est unanime pour déclarer impossible la livraison des coupables

BEAUX-ARTS

LES NOUVELLES SALLES DU MUSÉE DU LOUVRE

Elles seront ouvertes au public mardi prochain

Hier, M. d'Estournelles de Constant nous a fait les honneurs des nouvelles salles du Louvre, qui seront ouvertes au public le mardi 16 février...

Les Anglais, négligents, si vous voulez bien, le savent sur Joseph, l'adroit Ely, Onis, Philippe, auteur d'un Lorraine plat et glacé ; Wilson, qui nos voisins et alliés défont à tort avec Glauque Lorrain, dont il est le véritable rédacteur...

C'est un admirable roman, et que Delacour, qui s'écriait en 1828 : « Il y a terriblement à gagner dans la société de ce roman-là » a donc eu raison d'écrire, trente ans plus tard, le fameux article sur son ami inoubliable.

Constantin, lui aussi, est un des poètes qui ont fait autrefois école française. Les paysagistes de Barbizon sont nés de lui. Quand la Charente a fait appel au Salon de 1824, ce fut un grand succès...

Constantin, lui aussi, est un des poètes qui ont fait autrefois école française. Les paysagistes de Barbizon sont nés de lui. Quand la Charente a fait appel au Salon de 1824, ce fut un grand succès...

Constantin, lui aussi, est un des poètes qui ont fait autrefois école française. Les paysagistes de Barbizon sont nés de lui. Quand la Charente a fait appel au Salon de 1824, ce fut un grand succès...

Constantin, lui aussi, est un des poètes qui ont fait autrefois école française. Les paysagistes de Barbizon sont nés de lui. Quand la Charente a fait appel au Salon de 1824, ce fut un grand succès...

Constantin, lui aussi, est un des poètes qui ont fait autrefois école française. Les paysagistes de Barbizon sont nés de lui. Quand la Charente a fait appel au Salon de 1824, ce fut un grand succès...

Constantin, lui aussi, est un des poètes qui ont fait autrefois école française. Les paysagistes de Barbizon sont nés de lui. Quand la Charente a fait appel au Salon de 1824, ce fut un grand succès...

Constantin, lui aussi, est un des poètes qui ont fait autrefois école française. Les paysagistes de Barbizon sont nés de lui. Quand la Charente a fait appel au Salon de 1824, ce fut un grand succès...

Constantin, lui aussi, est un des poètes qui ont fait autrefois école française. Les paysagistes de Barbizon sont nés de lui. Quand la Charente a fait appel au Salon de 1824, ce fut un grand succès...

DERNIÈRE HEURE

L'EXTRADITION DES COUPABLES SUR LE FRONT RUSSSE

LA CONFÉRENCE DES AMBASSADEURS S'EST OCCUPÉE HIER DE LA SITUATION CRÉÉE PAR LA QUESTION DE L'EXTRADITION DES CRIMINELS DE LA GUERRE

Elle a entendu notamment l'ambassadeur de Belgique et lord Birkenhead, lord chancelier d'Angleterre, mais n'a pris encore aucune décision.

La conférence des ambassadeurs s'est tenue, hier matin, sous la présidence de M. Jules Cambon. Elle a chargé le gouvernement français de convoquer les commissions de l'Elbe et de l'Odér, prévues au traité.

La conférence a ensuite réglé les attributions respectives de la commission militaire alliée de Budapest et des hauts commissaires alliés, dont l'arrivée dans cette ville est imminente.

La conférence a décidé que lundi, à 14 h. 30, aurait lieu, dans le salon de l'Élysée, la signature du traité relatif au Reichenberg, lequel attribue ce territoire à la Norvège.

Les ambassadeurs se sont réunis à nouveau dans la soirée, de 7 h. 30 à 8 h. 30, au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Millerand.

L'ambassadeur de Belgique assistait à la séance, ainsi que M. Lecaen, ancien sous-secrétaire d'État à la Justice militaire. La conférence a procédé à l'adoption du projet chancelier d'Angleterre. Elle se réunira à nouveau ce matin, à 10 h. 30.

La deuxième séance a été consacrée exclusivement à l'examen de la situation créée par la rétrocession allemande à la Pologne des territoires couverts. Aucune décision n'est encore intervenue.

Une manifestation au Reichsrath. BALE, 6 février. — On télégraphie de Berlin : Le Reichsrath a été, hier, le théâtre d'une manifestation de protestation contre la demande d'extradition de l'Estende.

Le Reichsrath, en sa qualité de représentant constitutionnel des pays d'empire, se rallie, quant à la livraison des sujets allemands à l'Entente, au point de vue exposé par le gouvernement d'empire.

Le Reichsrath ne cherche nullement à soustraire à une enquête régulière des actes réminiscent, pas plus qu'il ne suppose la justification de leurs auteurs devant la justice allemande. Mais il partage l'indignation du peuple allemand tout entier, à la seule pensée de livrer à l'étranger des centaines de sujets allemands. La Reichsrath...

Au Conseil suprême économique. La première séance du Conseil suprême économique a été tenue, hier, au palais de la Légation d'honneur, sous la présidence de M. Isaac qui, en souhaitant la bienvenue aux membres du conseil, a souligné les différentes questions sur lesquelles ils auront à se prononcer.

M. Bizson, sous-secrétaire d'État à la Marine marchande, a été entendu à titre consultatif à propos du ravitaillement et du tonnage.

Contre la spéculation. La 3e chambre correctionnelle avait condamné Marie Berbigier, marchande de beurre, à un mois de prison et 100 francs d'amende pour spéculation sur le beurre. Les juges ont décidé de lui infliger la peine de la chambre à six jours de prison et 50 francs d'amende pour fautes similaires sur le commerce.

Le pillage des parcs militaires. Le 3e conseil de guerre a condamné, hier, pour vol dans les parcs de Montreuil et de la Malte-Breton, le lieutenant Marcel Lomieu, à trois ans de prison avec sursis ; le lieutenant Emile Aubry, à six ans avec sursis ; le lieutenant Albert Simonin, à deux ans avec sursis.

Le relèvement des tarifs des chemins de fer. La commission sénatoriale des Finances a entendu, hier, M. le Trésorier, ministre des Travaux publics, sur le projet relatif au relèvement des tarifs des chemins de fer. Les réserves ont été formulées, notamment au sujet des tarifs ouverts et des familles nombreuses.

Des officiers français attaqués en Haute-Silésie. L'armée, 6 février. — On mande de Berlin qu'une députation de Polonais s'est présentée à la gare de Gleiwitz, avec des fleurs et un drapeau pour recevoir les troupes françaises, lorsque une foule de jeunes Allemands ont arraché les fleurs des mains des Polonais, ont déchiré le drapeau et ont tiré l'après-midi et dans la soirée. La foule, excitée, a attaqué avec des pierres et des pierres les officiers français, dont plusieurs ont été blessés.

Dans les syndicats. L'Union des syndicats de la Seine et de l'abonnés... Les secrétaires des syndicats des diverses catégories de métallurgistes et de chimistes qui ont à subir un chômage involontaire ont été forcés de courir couramment au-delà d'entreprendre une vaste enquête sur les causes de ces chômages, que les organisations syndicales attachent en partie à certaines causes.

Le personnel des hautes. Une certaine agitation se manifeste parmi les employés de banque, qui réclament l'application des avantages consentis à la suite de la grève précédente. Diverses grèves manifestes partielles ont eu lieu hier dans les grands établissements de crédit. Un grand meeting aura lieu le 23.

Le gaz en banlieue. Le personnel des compagnies concessionnaires du gaz qui alimentent quatre-vingt-cinq communes de Seine et de Seine-et-Oise a décidé de cesser le travail, le 15, si leurs revendications ne reçoivent pas satisfaction.

Soirée de boxe. Au Select Boxing Club, Oudinière a été knock-out à la deuxième reprise. L'ancien champion d'Angleterre Johnny Hughes a massé à battu Viséti, par knock-out, à la troisième reprise. Lagrand a été déclaré vainqueur à Toulon, par unanimité, à la quatrième reprise.

LES CONTES D'EXCELSIOR

LE SECRET

par LÉO LARGUIER

Demain se croisa qui donnait sur les maronniers et les bancs de sable de la petite place. Mme Valérie Brunon travaillait à un interminable ouvrage de crochet.

Les fauteuils et les chaises avaient des housses grises, une petite Empire bouillonnait sur la cheminée. Une vieille photographie jaunée, dans un cadre de paille, représentait une jeune fille qui ressemblait à ces images dont on illustre les poèmes romantiques. Mme veuve Valérie Brunon avait été cette jeune fille poétique, et elle avait aimé, à cette époque, Robert Deschamps, le fils du notaire, un adolescent aux beaux cheveux noirs qui portait un peu bouge, et qui passait chaque jour devant sa porte avec son étui à violon et ses cahiers de musique.

Personne n'en avait rien su. Ils s'étaient rencontrés une seule fois, au cimetière, sur le mail défilé. Ils avaient à peine eu parler, puis Robert était parti pour Paris et Valérie avait épousé M. Jules Brunon, un avocat tertiaire, économe et malade, qu'elle avait soigné, comme elle le devait, jusqu'à sa mort.

Elle posa son ouvrage sur ses genoux. Robert Deschamps ! Jamais elle n'avait pu l'oublier. Elle l'avait suivi à travers les années qu'on lui consacrait. Un soir, à table, M. Brunon avait aperçu un journal qui publiait son portrait à l'occasion du grand prix de Rome qu'il venait d'obtenir.

Il avait toujours un fin visage méditatif et ses beaux cheveux d'artiste. Quelques années après, l'Opéra avait représenté une de ses œuvres. « Le jeune maître, disait le journaliste qui l'avait interviewé, avait bien voulu lui faire part de ses projets et l'avait reçu dans son studio du boulevard Malesherbes, vêtu de la veste rouge qu'il portait pour travailler. Des gerbes de roses envoyées par des admiratrices écrasaient les meubles japonais.

De loin en loin, elle le retrouvait ainsi, dans un article, à propos d'une symphonie, d'un concert, d'une œuvre nouvelle, mais elle ne se doutait de l'ensemble et du secret qu'elle cachait.

Le dimanche où la feuille locale annonça que Mme veuve Valérie Brunon, les familles Brunon, Demilly et Bertin-Champs avaient la grande douleur de faire part de la mort de M. Jules-Anatole Brunon, avocat, décédé dans sa quarante-huitième année, marié des sciences de l'Église, quelques lignes précédant les lecteurs que la troupe de l'Opéra-Comique, en tournée, jouerait le jeudi suivant, Robert, de Robert Deschamps, au théâtre du chef-lieu.

Les jours égaux et gris avaient passé. Mme Brunon avait pris la beauté grise des choses immobiles, l'aspect stérile que donne la monotomie d'une existence effacée. Elle tricotait derrière ses rideaux de tulle, s'interrompant seulement pour vaquer aux menus travaux de son ménage, pour se mettre à table, manger du bout des dents un blanc de poulet, un œuf à la neige, une tranche de coing confit, quelque légère pâtisserie dont elle avait la recette.

LE CONCOURS HIPPIQUE DE NANTES. Le concours hippique de Nantes aura lieu le dimanche 21 février au dimanche 7 mars. Il est doté de 25000 francs de prix. Les engagements pour la prise de part sont restés à Nantes, à la préfecture, le samedi 21 février, de 9 heures à 4 heures.

BAQUE INDUSTRIELLE DE CHINE. Société Anonyme au capital de 75000000 francs. — Siège social : 74, rue Saint-Lazare, Paris.

LES COURSES

Aujourd'hui, à 1 h. 45, Courses à Vincennes

Table of race results for Vincennes, including columns for race name, winner, and odds.

PRIS DE NANTES

Table of race results for Nantes, including columns for race name, winner, and odds.

MISSION

de 150,000 actions ordinaires nouvelles de 500 francs nominal libérées de 250 francs, précédant le 1er janvier 1920.

CONDITIONS DE L'EMISSION

A titre irréductible. — La moitié des actions est réservée aux anciens actionnaires, selon la répartition prévue par l'article 7 des statuts, soit à raison de 1 action nouvelle par 1 action ordinaire ancienne, et 12 1/2 actions nouvelles par action de fondateur avec attribution minima d'un titre à tout actionnaire enregistré avant le 24 février 1920.

PRIS DE NANTES

Table of race results for Nantes, including columns for race name, winner, and odds.

PRIS DE NANTES

Table of race results for Nantes, including columns for race name, winner, and odds.

Vous ne perdrez pas votre temps, mesdames, en lisant ces quelques lignes, et de vous apercevant, à votre grande joie que le seul moyen de devenir si riche, c'est de faire un usage constant de la merveilleuse REINE DES CREMES, crème de beauté inimitable, un véritable trésor pour votre visage.

J. LESQUENDEU, parfumeur, Paris.

LES PREMIÈRES

AU THEATRE DES MATHURINS. — « La Danseuse éperdue », comédie en trois actes, de M. René Fauchois. — AU THEATRE EDUARD-VII, reprise de « Kiki », comédie en trois actes, de M. André Picard.

Le pays du théâtre est resté où l'on s'attendait, en dépit du sage précepte ancien. M. René Fauchois, auteur de drames sérieux et biographiques, a donné, aux Mathurins, une comédie légère : les spectateurs n'en sont pas revenus. Imaginez que l'auteur de Brechtelme et de Kiki a bien le droit d'être gai, à ses heures. Il ne l'est pas médiocrement, et sa saute est communicative ; c'est tout ce que nous avons nous autres, en fait de droits, le droit de lui demander.

La Danseuse éperdue de M. Fauchois ne dans pas sur Pergolèse, mais dans un respectable théâtre où l'on n'a pas l'habitude de tirer des coups de revolver en l'air, et même sur le chef d'orchestre. Elle se distingue des autres danses en ceci qu'elle n'a pas une mère, mais un père. Elle a aussi un ami, qui est prince, et des amies, qui ne valent pas grand-chose. Elle reçoit, sous prétexte d'une réparation, un curieux attention qui tombe à tout à fait à l'épave. Tout cela est écrit sur le vif. Le vol de Yamaoua d'après. Qui l'a vu ? On s'adresse au commissaire de police. Comme dit un personnage de Dumas (à propos des médailles), c'est toujours par cette boîte-là que l'on communique. N'étant pas de la police, presque tous les spectateurs ont deviné du premier coup que le voleur, c'était le père. Heureusement...

Kiki, l'aimable comédie de M. André Picard, a retrouvé au théâtre Edouard-VII le succès qu'elle avait obtenu naguère au Gymnase. L'épreuve de la reprise est peut-être plus délicate après quelques mois qu'après quelques années. L'œuvre vieillit vite et ne revient qu'à l'usage. Celui de M. André Picard n'a pas besoin de ramener à son état d'origine, mais il a fait, et même avant-hier, un saut de l'après-midi par sa délicatesse.

Abel BERNARD.

Le Salon de M. JAMET-BUFFEREAU. Le salon organisé par M. JAMET-BUFFEREAU, 10, rue de Valenciennes, est ouvert de 10 heures à 6 heures, tous les jours, sauf le dimanche et le jour de Noël.

